

En 1864, désigné par une convention électorale comme candidat à la présidence, il ne put lutter contre le parti qui soutenait la réélection de Lincoln.

Devenu, en 1867, président de la compagnie Memphis, El Paso et Pacific Railroad, le général Frémont lança sur le marché français vingt millions d'obligations hypothécaires dont l'unique garantie était la valeur des terrains concédés à titre provisoire par le gouvernement américain, et qui ne devaient appartenir à la compagnie qu'après la mise en exploitation du chemin de fer. Les acheteurs de ces obligations ne tardèrent pas à apprendre que cette garantie était absolument illusoire, et des poursuites furent dirigées contre MM. Frémont, Gauldrée-Boileau, son beau-frère, ancien consul général de France aux Etats-Unis, (1) Crampon, journaliste, etc. Condamné par défaut à cinq ans de prison et 3000 francs d'amende, le 27 mars 1873, M. Frémont nia son ingérence dans les trafics dont les actionnaires français avaient été les victimes. Cette affaire lui fit un tort énorme.

En 1878, les sympathies pour ses anciens services se réveillèrent, et il fut nommé par M. Hayes, gouverneur du Territoire de l'Arizona.

Enfin, à la fin de 1889, il fut réintégré dans l'armée par le président Harrison avec le grade de major-général, et inscrit sur la liste de retraite avec les émoluments de son grade.

Le général Frémont mourut à New-York d'une inflammation de poumons le 13 juillet 1890, et fut inhumé au cimetière de la Trinité.

---

(1) Il fut aussi consul de France à Québec.